

Né le 31 mai 1905 à Berne (Suisse) Horace Mallet descend d'une famille patricienne de Genève. Son père, le colonel Richard Mallet, ingénieur des Eaux et Forêts, se distingue pendant la Grande Guerre.

Il fait ses études à l'Ecole alsacienne, puis à l'Institut agronomique.

En 1930, sorti sous-lieutenant de l'Ecole militaire du Génie, il part faire un stage au Cameroun dans une plantation. Il achète des terrains dans la région de Foubot et y cultive le café.

En développant sa propre plantation, Horace Mallet s'impose par sa compétence et devient inspecteur à la compagnie Ouest-Cameroun. Il se marie en 1934.

Mobilisé sur place au moment de la guerre il sert comme capitaine de réserve dans la milice locale. Démobilisé, il refuse la défaite et se joint au mouvement de la France libre.

Après avoir commandé une section automobile à Douala, puis servi à l'Etat-major du Cameroun, il s'arrache à son poste relativement tranquille, à sa famille et à sa plantation, pour partir, avec la Brigade française d'Orient du colonel Monclar, en Erythrée fin décembre 1940.

Servant à l'Etat-major de la Brigade, il est cité en Erythrée puis prend part à la formation de la 1^{ère} Division légère française libre en Palestine. Affecté comme officier d'Etat-major de cette grande unité, il combat en Syrie, en juin et juillet 1941.

En décembre 1941, le capitaine Horace Mallet est affecté à l'Etat-major, à la Compagnie de Quartier général 51, de la 1^{ère} Brigade française libre du général Koenig. Sur les bords du canal de Suez, il retrouve brièvement son frère cadet, Jean-Pierre, évadé de France en juin 1940 avec son père, engagé dans les FFL et arrivant de Grande-Bretagne.

Horace Mallet prend part à la campagne de Libye et notamment aux combats de Bir-Hakeim pendant lesquels il est constamment sur la brèche, accomplissant son travail avec calme sous les bombardements. Pendant la sortie de vive force, dans la nuit du 10 au 11 juin 1942, il est chargé par le général Koenig d'une mission de liaison au cours de très difficiles combats de nuit.

Il est tué pendant cette mission, le 11 juin 1942, en sautant sur une mine.

Quelques mois plus tard, une reconnaissance d'officiers, effectuée du 18 au 24 novembre 1942 autour de Bir-Hakeim reconquis, retrouve ses restes et les fera enterrer dans la tombe numéro 1 du cimetière édifié dans la position. La dépouille d'Horace Mallet repose aujourd'hui au cimetière de Tobrouk.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 11 mai 1943](#)**
- **Croix de Guerre 39/45**
- **Médaille Coloniale avec agrafe « *Bir Hakeim* »**



IN MEMORIAM – Capitaine Horace MALLET, compagnon de la Libération
(tué le 11 juin 1942)

- **Médaille d’Honneur du Mérite Syrien**